

Un talento italiano da non dimenticare

Tutti De Sica, apre una mostra sul grande Vittorio  
Dall'8 febbraio all'Ara Pacis di Roma: foto, immagini, oggetti sul regista



Una grande mostra dedicata a un monumento del cinema italiano, Vittorio De Sica. Si chiama "Tutti De Sica", allestita al Museo dell'Ara Pacis di Roma, visitabile dall'8 febbraio al 28 aprile. Fotografie dentro e fuori dal set, oggetti, documenti personali relativi al maestro del Neorealismo e della commedia italiani. Un omaggio alla figura di artista, attore, uomo e anche padre, grazie ai ricordi dei figli Christian, Emi e Manuel, che hanno collaborato alla realizzazione della mostra promossa da Roma Capitale e prodotta dalla Fondazione Cineteca di Bologna. In "Tutti De Sica" ci sono i tanti volti e i personaggi di Vittorio De Sica, in un allestimento che si apre alla multimedialità: in un percorso tra manifesti (oltre venti originali), fotografie (oltre duecento pezzi unici) e immagini in movimento, oggetti di culto (i costumi originali, gli Oscar, il baule che conteneva il suo guardaroba d'attore, la valigetta in stile 007). La mostra intende mettere l'accento non solo sul De Sica neorealista, ma anche sul suo carattere di innovatore, nel cinema e nella vita

## NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

**Vendredi 22 Mars à 17h00**

Mission Égalité / 38 Rue d'Abousson

RENCONTRE sur: "La communication politique en Italie, de Berlusconi à Beppe Grillo" par M. Fabio Montermini

**Vendredi 12 Avril à 18h30**

Alliance Française/ 9 Pl. du Capitole

CONFERENCE sur: "L'ITALIE Contemporaine" par M. Philippe FORO

**Du 21 au 28 Mai**

VOYAGE en Italie: "Circuit du FRIUL" "

**Dimanche 16 Juin à 12h30**

REPAS de Fin d'Année



Visitez notre site: [www.litalieatoulouse.com](http://www.litalieatoulouse.com)

Ou

Rejoignez nous sur notre page

facebook

Rejoignez notre association !

• Adhésion simple 31 € • Adhésion couple 40 €

POUR TOUT CONTACT

« L'Italie à Toulouse » 35 ter, rue Gabriel Péri 31000 Toulouse Tel. 05 61 91 99 68 82

Mail [litalie.a.toulouse@wanadoo.fr](mailto:litalie.a.toulouse@wanadoo.fr) [www.litalieatoulouse.com](http://www.litalieatoulouse.com)



# Ciao Toulouse

Il Giornalino dell'Associazione "L'Italie à Toulouse"

Mars 2013

## "Il talento non esiste per rimanere inascoltato"

Ciao a tutti,

questa citazione di Freddie Mercury mi sembra molto adatta al titolo di questa nuova edizione di "Ciao Toulouse", il vostro giornalino de "L'Italie à Toulouse", perché in questo numero cercheremo di mettere in luce le vostre passioni.

È proprio per questa ragione che abbiamo pensato di dedicarvi una serata: il "Talentapero", che si terrà il 5 aprile all' "Alliance Française", dove potrete esternare le vostre piccole grandi passioni, quelle che vi riempiono la vita.

Vi piace ballare, cantare, dipingere, cucinare, scrivere poesie o racconti, od anche siete degli appassionati del buon vino o di antichi mestieri, oppure vi diletta nella botanica e nella coltura dei bonsai? Ebbene l'Associazione dà spazio a tutti coloro che hanno voglia di esprimersi e permette agli altri di scoprire i talenti nascosti.

Non siate timidi perché come diceva Schopenhauer: "Nelle persone di capacità limitate la modestia è semplice onestà, ma in chi possiede un grande talento è ipocrisia".

Dividere con gli altri una passione e partecipare insieme è uno degli scopi che si prefigge l'associazione quando vi aiuta a scoprire la cultura e la lingua italiana. Capita anche a noi, le italiane dell'Associazione, di stupirci per la vostra grande passione per l'Italia e di apprezzare il vostro rispetto e la vostra conoscenza per la nostra storia e per le grandi personalità italiane. Stupiteci ancora di più! Parlateci dei vostri talenti nascosti.

Invertiamo i ruoli, sarete voi i "prof" e noi gli "allievi".

Espriamete le vostre passioni, perché:

"Nel mondo nulla di grande è stato fatto senza passione." (Georg Wilhelm Friedrich Hegel)

Marina Olibet

Rejoignez-nous sur  
facebook

Depuis quelques semaines, vous pouvez suivre nos actualités sur Facebook !

La page avait été créée au mois de septembre dernier par Vera. Faute de temps, elle ne pouvait l'alimenter en infos. Désormais, avec Marina, nous lui prêtons main forte. Notre but est d'élargir l'audience de notre association et d'attirer éventuellement de nouveaux adhérents !

Nous vous invitons aussi à y participer de façon interactive, à travers vos suggestions, vos commentaires aux publications... Pour cela, il suffit de vous créer un compte avec votre adresse électronique ainsi qu'un mot de passe et d'instaurer des paramètres de confidentialité.

Vous inscrivez ensuite dans la case « recherche » : « Associazione L'Italie à Toulouse » et vous cliquez ensuite sur « j'aime », rien de plus !!!

Toutefois en cliquant sur le lien se trouvant sur le site de l'Association ou en écrivant « Associazione L'Italie à Toulouse » sur un moteur de recherche, vous y trouverez à chaque fois la page actualisée, le site étant « ouvert », sans cependant pouvoir interagir.

Notre page est mise à jour chaque semaine pour que vous puissiez toujours être au courant non seulement des dernières nouvelles et événements à venir mais aussi pour partager des faits d'actualité, de sport, de gastronomie et autres clin d'œil !

Vous pouvez fouiller le site pour y retrouver les bulletins de l'association, d'anciens articles ou rubriques sur la cuisine, les voyages, les adresses de restaurants... mais aussi pour y visionner les albums photos !

A très bientôt en ligne pour partager et discuter ensemble !

Elisabeth Pallme

### Pourquoi écrire...

"Sois sage, ô ma douleur..."

– Pourquoi as-tu écrit ce livre ? m'a demandé Marina en souriant.

Question simple en apparence, mais complexe en vérité, car, comme les matryochkas russes, elle en contient plusieurs, imbriquées les unes dans les autres.

Au point de départ, l'atteinte d'une certaine "difficulté d'être", pour reprendre l'expression de Cocteau, d'une petite fille fragile, malade, agitée de terreurs nocturnes. Est-ce parce que ma grand-mère, des heures durant, m'a bercée de contes et d'histoires qui me faisaient oublier mes maux et mes peurs que le goût m'en est resté ? ...

En grandissant, je créai à mon tour des fantasmagories dont j'étais aussi le metteur en scène et l'interprète unique de tous les rôles quand les autres gamins refusaient de jouer mes personnages. Cette fonction d'antidote à la douleur d'être au monde s'est poursuivie ensuite à travers les lectures.

"J'ai rencontré la Beauté..."

A l'école primaire, quel choc ce fut de rencontrer dans les pages de cet objet banal à première vue qu'est un livre, des mondes séparés du nôtre par des siècles ou des océans, hantés par des êtres aux mœurs étranges et pourtant animés de désirs, d'émotions et de peurs si semblables aux nôtres !... En même temps, je m'éveillai à la beauté du texte en lui-même, savourant des expressions que j'aimais, et à ce titre, c'est dans la poésie, et les récits de la mythologie grecque que je connus le ravissement de cette rencontre avec la Beauté, l'Art pur : "l'Aurore aux doigts de rose" ou la "Nausicaa aux bras blancs" d'Homère me plongeait dans des abîmes d'émerveillement.

"Je pense, donc je suis..."

Ensuite, une surprise, pas des moindres, me vint avec la pratique des dissertations littéraires ou philosophiques, qui exigeaient, outre le "bien écrire" des narrations des années antérieures, la mise à jour d'une pensée réflexive organisée. Je pris alors conscience que l'écriture est aussi une sorte de révélateur de la vie de l'esprit, dont nous ignorons totalement la richesse, faute de la solliciter. Le philosophe Emmanuel Berl disait très sérieusement : "J'écris pour savoir ce que je pense". Et en ce qui me concerne, (toutes proportions gardées, s'entend !), mes meilleures pages semblent s'être écrites d'elles-mêmes, sans préméditation, en suivant le fil d'une pensée dont j'ignorais où elle voulait me conduire.



Cocteau n'hésitait pas à parler de schizophrénie à ce sujet, pensant être l'hôte d'un moi inconnu qui s'emparait parfois de sa plume... Expérience troublante, s'il en est.

"...oser être soi..."

Enfin, allusion à la dernière des matryochkas de la question, pourquoi ai-je écrit ce livre maintenant, et pas avant, la raison essentielle est toute contingente. Concevoir et écrire une œuvre achevée requiert beaucoup, beaucoup de temps et une disponibilité physique et psychique considérable. On vit alors au rythme de l'inspiration, qui, elle, régit notre existence de jour comme de nuit. Impossible de nier que l'écriture est une dure contrainte autant qu'un plaisir, qui impose un certain confinement érémitique. Pas facile de s'autoriser cette mise entre parenthèses quand trop de liens et/ou de responsabilités sont au cœur de notre quotidien.

Ainsi, ce roman s'est écrit et publié quand les circonstances m'ont ouvert un horizon qui m'offrirait un espace-temps non circonscrit, un champ ouvert où mon esprit pouvait s'ébattre en toute liberté. J'eus encore, malgré tout, à payer d'audace, car le doute m'assaillait parfois, traîtreusement : en suis-je vraiment capable ? etc. "Il faut beaucoup de hardiesse pour oser être soi", affirmait Delacroix, en une superbe maxime qui sonne comme un encouragement face aux velléitaires et pusillanimes de tous crins.

Je l'ai adoptée. La joie incomparable ressentie au fil des étapes, de l'écriture à la production du livre m'a peu à peu apaisée, convaincue qu'indépendamment de toute idée de succès public, cette joie était le gage d'une adhésion pleine et entière à ce moi des profondeurs qui est, sinon la meilleure part de mon être, du moins la plus authentique, celle qui me désaltère à la source de ma vérité première.

En un mot, l'écriture m'apparaît comme la métaphore de l'éternelle barque flottante, qu'à Venise vous appelez "traghetto", je crois, et qui permet de traverser, inlassablement, d'une rive à l'autre du Grand Canal. Pour moi, elle assure le passage d'une rive de mon existence à l'autre, de la "Difficulté d'être... à la Joie d'être".

Christine-Colombe Gallardo  
Auteur de 'L'instant d'après'



### Les Bonsaï et moi

J'élève des Bonsaï depuis une vingtaine d'années. J'ai toujours été attiré par les arbres et leur propension à se développer parfois de façon inattendue ;

A plusieurs reprises j'avais vu des images de Bonsaï, lu les techniques permettant de les élever, et la relation évidente entre ces Bonsaï et certains arbres que l'on peut trouver en montagne par exemple.

En outre Chinois et Japonais avaient construit autour du Bonsaï toute une philosophie et amour de la nature qui m'intéressait.

Enfin, la maison que j'habitais à Muret possédait une arrière cour sans ou avec très peu de soleil propice pour élever des Bonsaï.

Voilà quel a été le processus de cristallisation.

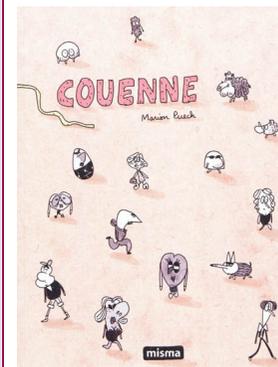
Le coup de foudre a eu lieu lors d'un voyage en Allemagne à l'université d'Heidelberg. Là j'ai visité « Le centre européen du Bonsaï » magnifique et je n'ai pas résisté j'ai fait l'acquisition de quelques plants. Et c'était parti, j'ai progressivement complété ma collection à partir de graines ou d'arbres trouvés dans la nature.

Ma collection a été décimée en 2001 : hospitalisé en juillet pour un gros problème (coma), je me suis réveillé un mois plus tard. Ma première démarche lucide a été de prendre des nouvelles des Bonsaï.

Un de mes amis s'est rendu spécialement à Poucharramet et je le guidais par téléphone jusqu'à ce qu'il les retrouve. Il m'a alors annoncé : ils sont tous morts de sécheresse. J'ai pleuré.

Actuellement, j'ai une douzaine de Bonsaï, je les soigne bien, ils se portent bien. Si je meurs qui les prendra en charge ? Pas grand monde sans doute, aussi je suis prêt de les léguer à celles ou ceux qui pourraient les aimer.

Jean – Pierre Sabatié



Marion est née à Toulouse en 1980. Un bac "arts appliqués" et un BTS "Communication visuelle" en poche, elle part pour Strasbourg en 2001.

Là-bas, elle passe trois ans à l'école des Arts décoratifs en option illustration. De retour à Toulouse en 2004, elle commence à exercer son activité d'illustratrice pour la presse et l'édition jeunesse. Son style est teinté de beaucoup d'humour.

Depuis 2005 elle participe aussi à la revue de bande dessinée "Dopututto" des éditions Misma. Et en 2011, son premier album BD "Couenne" sort chez Misma : recueil de six histoires drôles et cruelles.

Elle travaille aujourd'hui sur les magazines jeunesse "Astrapi", "J'aime lire", "Toboggan" etc... et a été éditée aux éditions Actes sud Junior, Bayard, Lito etc...

Son site Internet : puech.marion.free.fr

Marion Puech

### Patrimoine culturel : la dentelle aux fuseaux

Cette technique serait apparue en Flandres et en Italie aux environs du XVIe siècle. Les fuseaux de la dentellière ne servent pas à filer, mais on bobine le fil sur les fuseaux qui permettent de faire la dentelle. Ces fuseaux ont des tailles et des poids différents selon les dentelles et la région d'où ils viennent. Les fuseaux normands sont assez longs et finement tournés, alors que ceux d'Auvergne sont plus épais et plus rustiques. Certains fuseaux anglais sont très finement tournés et, à leur extrémité, se trouve un anneau de perles. Cela personnalise le fuseau et lui confère du poids pour une meilleure tension du fil. Autrefois, les travaux se réalisaient avec du fil de lin alors que, aujourd'hui, on utilise des fils de coton ou de soie. Cette technique de croisement et torsion faite avec des épingles permet des ouvrages allant de la dentelle de bordure aux napperons, marque-page, bijoux, éventails, gants, châles, abat-jour, etc.

Mme Chamillard vous présentera une dentelle modernisée sortant des sentiers battus, des napperons et autres mouchoirs ou nappes.



### L'histoire des vins en Italie (de la petite à la grande histoire)

La vigne s'est développée autour du bassin méditerranéen au rythme de l'évolution de nos civilisations antiques. A l'origine à l'état sauvage (lambrusque), la vigne n'a réellement été cultivée en Italie qu'à partir de 1000 ans avant JC. Son développement s'est fait au grès de l'histoire parfois mouvementée de la péninsule italienne. Pour comprendre la production viticole actuelle de ce pays, il faut regarder cette histoire.



Yves Ramon